

Venez
et
Voyez

Mars 2021 - n° 154



Unité Pastorale

Larême

*Jemps de grâces
et de réconciliation
avec Dieu
et nos frères*

Pages
13-17

Credo de Dom Helder Camara

Je crois en Dieu, qui est le Père de tous les hommes, et qui leur a confié la terre.

*Je crois en Jésus Christ, qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir,
pour nous délivrer des puissances et pour annoncer la paix de Dieu avec l'humanité.
Il s'est livré pour le monde. Il est au milieu de nous, le Seigneur vivant.*

Je crois en l'Esprit de Dieu, qui travaille en tout homme de bonne volonté.

*Je crois en l'Eglise, peuple de Dieu, donnée comme signe pour toutes les nations,
armée de la force de l'Esprit et envoyée pour servir les hommes.*

Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain.

Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu pour toujours.

Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants.

Je veux croire aux droits de l'homme, à la main ouverte, à la puissance des non-violents.

Je ne crois pas à la race ou à la richesse, au privilège, à l'ordre établi.

*Je veux croire que tous les hommes sont des hommes
et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.*

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici.

*Je veux croire que le monde entier est ma maison
et que tous moissonnent ce que tous ont semé.*

Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression si je tolère ici l'injustice.

*Je veux croire que le droit est un, ici et là,
et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.*

Je ne croirai pas que la guerre et la faim sont inévitables et la paix inaccessible.

Je veux croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues et à la paix sur terre.

Je ne croirai pas que toute peine est vaine.

Je ne croirai pas que le rêve de l'homme restera un rêve et que la mort sera la fin.

Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau.

*Jose croire au rêve de Dieu même : un ciel nouveau, une terre nouvelle
où la justice habitera.*

*Figure marquante de l'Eglise d'Amérique du Sud et du concile Vatican II,
Dom Helder Camara fut archevêque de Recife au Brésil, de 1964 à 1985,
et "la voix des sans-voix"*

Editeur responsable :
Abbé Philippe Goosse
Rue Saint-Gilles, 56 – 6870 Saint-Hubert

☎ : 32(0)61/61.10.85
doyen@basiliquesainthubert.be

Abbé David - Vicaire - 0465/51.81.25
tiem_dav@yahoo.fr

Votre soutien, vos dons :
au compte BE64 0015 9392 8652
"Venez et Voyez"

6870 Saint-Hubert
www.basiliquesainthubert.be

Saint Joseph, un modèle de confiance

Le pape François a créé la surprise en annonçant une année spéciale dédiée à saint Joseph. Celle-ci commencera le 8 décembre dernier et se terminera le 8 décembre 2021. Pour le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle, le pape a publié une lettre apostolique nommée « Patris Corde » (« Avec un cœur de père »).

Au niveau de notre Unité Pastorale, cette année spéciale sera inaugurée le jour de la fête de St Joseph, c'est-à-dire le 19 mars. Vous trouverez le programme de cette journée particulière dans les annonces.

Accueillons ces propos très éclairés de Christophe Henning :

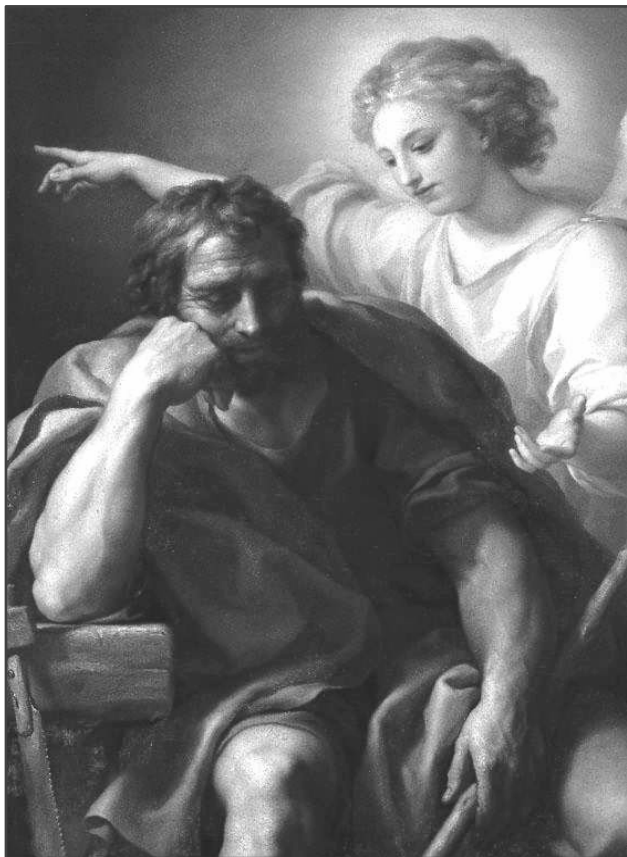
Saint Joseph est l'homme du silence. Pas une parole de lui dans les Évangiles. Et pourtant, il « parle » au plus grand nombre : patron des travailleurs, modèle de paternité, il donne son nom à des écoles, des paroisses, des congrégations religieuses, quand ce ne sont pas des générations, de père en fils, qui portent son prénom. Figure spirituelle parfois oubliée, saint Joseph est cet « *homme juste* » dont parle l'Évangile, auprès duquel nous pouvons trouver courage et réconfort.

Si le pape François invite à consacrer cette année 2021 à la découverte de saint Joseph, c'est en vertu de son humilité, de sa discrétion, de sa confiance, qui font de lui un appui fraternel, un recours paternel, un soutien spirituel : « *Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés*, écrit le pape François dans sa lettre apostolique *Patris corde* (« Avec un cœur de père »), parue le 8 décembre 2020. *Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut.* » Ce qui est dit de Marie s'applique à Joseph, quand l'Évangile rapporte que Marie « *retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* » (Lc 2, 19). Joseph, modèle de vie intérieure. Joseph, un père qui aide à traverser les temps troublés.

Avant d'être père, Joseph est fils. Il s'inscrit dans une lignée que l'évangéliste Matthieu reconstitue dès le premier chapitre. Joseph, héritier d'une longue lignée de prophètes, vient clore l'Ancien Testament. Descendant d'Abraham, de Jacob et de David, il transmet à Jésus une généalogie, celle de l'attente du Christ. Encore aujourd'hui, Joseph nous fait entrer dans une histoire sainte. Mais ce n'est pas à lui qu'il attire : « *Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus* », explique le pape François.

Plus encore : « *Saint Joseph est le patron de la vie cachée* », a écrit Claudel. Le père du Verbe n'a rien à dire. Mais il est intensément présent. À l'écoute de Marie, et de l'ange qui l'avertit en songe, à plusieurs reprises. Joseph est «

branché » sur les événements de son existence mouvementée, prêt à accepter, à consentir à la réalité. « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie chez toi* », lui murmure l'ange (Mt 1, 20). En songe encore, l'ange du Seigneur enjoint à Joseph de fuir en Égypte. « *Il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin* », insiste le pape François.



« *Joseph a laissé l'imprévu de Dieu entrer dans sa vie, il s'inscrit dans le plan de Dieu* », confie frère Noël-Marie Rath, prêtre des Servites de Marie et auteur de *Vivre du Christ avec saint Joseph*¹. Le père de Jésus est encore là quand le fils, à 12 ans, s'enfuit au Temple : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* », s'exclame Marie (Lc 2, 48). Avoir le fils de Dieu à la maison n'est pas vraiment tranquille. « *Jésus ne leur permet pas de repos : il ne vient au monde que pour les troubler* », constate Bossuet. Les familles se reconnaissent : « *Il n'existe pas de vie qui ne soit assail-*

lie de nombreux dangers, de tentations, de faiblesses et de chutes, écrivait Paul VI en 1968. *Joseph, silencieux et bon, fidèle, doux, fort et invaincu, nous apprend ce que nous devons faire.* »

Nous aimons aussi évoquer Jésus, sage apprenti sur l'établi de son père charpentier. À la naissance de son fils, Aurélien Clappe s'est tourné vers saint Joseph : « *Je l'imaginais comme un père aimant, tendre, qui transmet son savoir et son savoir-faire à Jésus son fils. Charpentier, ce n'est pas rien, il faut avoir le sens de la mesure, de l'équilibre.* » Documentaliste à Lyon, Aurélien Clappe reconstitue cette relation dans son roman² : « *Écrire, c'était comme écouter une petite voix qui sortait du brouillard.* » Et une découverte : « *Dans les tableaux, on voit*

¹Salvator, 2018, 160 p., 17 €.

²Joseph et l'enfant, Aurélien Clappe, Salvator, 2017, 128 p., 14,50 €.

l'Enfant-Jésus qui porte la lumière : nous avons tellement de choses à recevoir de nos enfants. » Avec son fils Théo, 9 ans, l'écrivain apprend à être « pleinement dans ce que nous faisons ». Détenteur du mystère de l'incarnation, Joseph s'efface pour se mettre à la suite de Jésus : « En fait, il est davantage un père adopté qu'un père adoptif », remarque frère Noël-Marie.

Saint discret, Joseph est désigné comme « *serviteur du salut* » par Jean-Paul II. À la demande de François et depuis 2013, il est nommé pendant les prières eucharistiques, juste après Marie et avant les apôtres. Et c'est à l'occasion du 150^e anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme patron de l'Église universelle que le pape a publié sa lettre apostolique. Maître spirituel fêté le 19 mars, saint Joseph est aussi patron des travailleurs célébré le 1^{er} mai. Deux fêtes pour un seul et même enseignement, visant à unifier prière et travail : « *Nous adresser à saint Joseph dans nos fonctions et dans nos charges, et lui demander instamment sa conduite, non seulement pour l'intérieur, mais encore pour l'extérieur* », résumait le jésuite Louis Lallemant (1588-1635). Noble activité que peut être le travail, et l'artisan de Nazareth en est une belle icône.

Mais le pape François attire l'attention sur les enjeux d'aujourd'hui : « *À notre*



époque où le travail semble représenter de nouveau une urgente question sociale et où le chômage atteint parfois des niveaux impressionnants, y compris dans les nations où pendant des décennies on a vécu un certain bien-être, il est nécessaire de comprendre, avec une conscience renouvelée, la signification du travail qui donne la dignité et dont notre

saint est le patron exemplaire. » Le travail de Joseph vient éclairer notre lien avec le concret de l'existence : « Joseph a les pieds bien sur terre, et les outils en main, mais il y a un sens au travail manuel, il participe à la création, il domine la nature sans la piller, explique frère Noël-Marie Rath. Nous sommes interdépendants de notre environnement. »

« Saint Joseph ne cherche pas de raccourcis mais affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en assumant personnellement la responsabilité », confie encore le pape François, qui propose de méditer l'exemple de saint Joseph en cette période de pandémie. Un appel autant qu'une prière, pour faire face à l'épreuve : « Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. »

Vie liturgique de l'unité pastorale

Préambules aux annonces

- ✓ Attention !!! Nouvel horaire pour les 27 et 28 février !!!
- ✓ Ne sachant si le couvre-feu sera toujours d'actualité, les « 24 heures pour le Seigneur » ne pourront être organisées cette année. Cependant, en cette année spéciale dédiée à St Joseph, le Saint-Sacrement sera exposé en l'église St-Gilles la journée du 19 mars.

Samedi 27 février :

Hatrival 16h30 : messe pour les enfants EF2.
18h00 : messe pour les enfants EF3.
St-Gilles 18h00 : messe pour Marie-Françoise Lankofski ; abbé Watlet.

Dimanche 28 février : 2^e dimanche de Carême

Margelle 9h00 : catéchisme pour les confirmands 2^e année.
9h30 : catéchisme pour les enfants de l'Eveil à la foi 2^e et 3^e.
Vesqueville 9h30 : grand-messe pour Marie-Caroline Boulard ; Ferdinand Peraux et Marie-Thérèse Legrand, Jean-Louis et Guy.
Awenne 11h00 : grand-messe pour Charlotte Pigeon ; Gisèle Gatin et Michel Theizen, fam. Theizen-Gatin.
St-Gilles 11h00 : grand-messe en l'honneur de Notre-Dame des Douleurs pour des défunts.

Lundi 1^{er} mars :

St-Gilles 11h00 : messe pour Thérèse Jeanjot, fam. Bozet et Jeanjot, abbé Chenot ; Louise Alexandre et sa famille.

Mardi 2 mars :

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; fam. Bolle-Maquet.
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.
Hatrival 18h00 : messe.
Margelle 19h00 : réunion du Conseil Pastoral.

Mercredi 3 mars :

St-Gilles 18h00 : messe pour Camille Rôdes ; fam. Guillaume-Lothaire.

Jeudi 4 mars :

St-Gilles 17h40 : office des vêpres.
18h00 : messe pour fam. François-Rossion et Ernest Enderlé.

Vendredi 5 mars :

Home 9h15 : messe pour Emile Pêcheur et fam. Pêcheur-Piquard.
Vesqueville 15h00 : chemin de croix.

Samedi 6 mars : Ste Colette, religieuse

St-Gilles 18h00 : messe pour Marie-Françoise Lankofski ; Ambrosy Martin ; Raymond Titeux et ses parents, Gérard Grandjean et ses parents, Solange Courtois.

Dimanche 7 mars : 3^e dimanche de Carême

Margelle	9h00 : catéchisme pour les confirmands 2 ^e année.
Vesqueville	9h00 : Fête de l'Adoration – exposition du Saint-Sacrement. 9h30 : grand-messe pour Anne-Marie Collette, Jacques Dessaux, fam. Henneaux-Dessaux et ses défunts ; anniv. Robert Lambermont et fam. Lambermont-Henneaux ; des défunts. Collecte pour l'œuvre du sacerdoce.
Mirwart	9h30 : grand-messe pour Charlotte Pigeon.
Hatrival	11h00 : grand-messe.
St-Gilles	11h00 : grand-messe pour Marcel Léonard, fam. Léonard-Bertholet ; Nadine Etienne et famille ; Nicole Arnould et Willy Remacle, fam. Remacle-Arnould, Arnould-Alexandre.

Lundi 8 mars : St Jean de Dieu, religieux

St-Gilles	11h00 : messe pour Thérèse Jeanjot, fam. Bozet et Jeanjot, abbé Chenot.
-----------	---

Mardi 9 mars :

St-Gilles	9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille. 9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.
Hatrival	18h00 : messe pour fam. Joseph Berthot-Urbain.

Mercredi 10 mars :

St-Gilles	18h00 : messe pour Jean Remy, Jacqueline Hiétin et la famille.
-----------	--

Jeudi 11 mars :

St-Gilles	17h40 : office des vêpres. 18h00 : messe pour Marie-José Zune ; abbé Watlet.
-----------	---

Vendredi 12 mars :

Home	9h15 : messe pour Alphonse Magerotte ; abbé Watlet.
Arville	15h00 : chemin de croix.

Samedi 13 mars :

Margelle	9h45-12h00 : catéchisme pour les confirmands 1 ^{ère} année.
St-Gilles	18h00 : messe pour Marie-Françoise Lankofski ; abbé Watlet.

Dimanche 14 mars : 4^e dimanche de Carême - Laetare**1^{ère} collecte « Carême de Partage »**

Hatrival	9h30 : grand-messe.
Vesqueville	9h30 : grand-messe pour Ingrid Bodson ; Gérard Henneaux et Emma Chalon ; Roseline Babet, Germain et René Antoine ; Bozena Radecka ; Jeanne Fraselle, François-Joseph Gratia et défunts famille ; Elise Body et famille.
Awenne	11h00 : grand-messe pour Séraphine Dubuisson ; Annie Pecheur et fam. Henneaux-Pecheur ; Jules et Léonie Frémolle.
St-Gilles	11h00 : grand-messe pour Philippe Chalon et Angélica de Briey ; anniv. Joseph Pierret.

De même que le serpent de bronze fut élevé dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. (Jn 3)

Lundi 15 mars :

St-Gilles 11h00 : messe pour fam. Chalon-Maquet ; fam. Claude Léonard-Mersch.

Mardi 16 mars :

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille.
 9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.
 Hatrival 18h00 : messe.

Mercredi 17 mars : St Patrice, évêque

St-Gilles 18h00 : messe pour fam. Palizeul-Noël et Viatoir-Linder.

Jeudi 18 mars : St Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur de l'Eglise

St-Gilles 17h40 : office des 1ères vêpres de St Joseph.
 18h00 : messe pour fam. Wijne-Hérin ; fam. Petkovic-Degros et Elise ; abbé Watlet.

Vendredi 19 mars : Solennité de St Joseph, époux de la Vierge Marie

St-Gilles 9h00 : office des Laudes (prière du matin) suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à 18h00.
 Home 9h15 : messe pour Jacques Guillaume et fam. Guillaume-Modard.
 St-Gilles 15h00 : vêpres solennelles de St Joseph.
 18h00 : messe en l'honneur de St Joseph et bénédiction des pères de famille. Messe pour Charles Perreaux et ses parents, famille François, Edouard Lejeune et Rose Calembert, Monique et Jeannine, en remerciement à la Ste Vierge.
 Hatrival 19h00 : messe en l'honneur de St Joseph et bénédiction des pères de famille.

*Salut, gardien du Rédempteur,
 époux de la Vierge Marie.
 À toi Dieu a confié son Fils ;
 en toi Marie a remis sa confiance ;
 avec toi le Christ est devenu homme.*

*O bienheureux Joseph,
 montre-toi aussi un père pour nous,
 et conduis-nous sur le chemin de la vie.
 Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
 et défends-nous de tout mal. Amen*

**Samedi 20 mars :**

St-Gilles 18h00 : messe anniv. Roger Etienne ; fam. Godfroid-Pêcheur.

Dimanche 21 mars : 5^e dimanche de Carême

Margelle 9h00 : catéchisme pour les confirmands 2^e année.
 9h30 : catéchisme avec les enfants de l'Eveil à la foi 2^e et 3^e.
 Vesqueville 9h30 : grand-messe anniv. Abbés Wampach, Lambert et Gaston Guillaume, Mathilde Guillaume-Paulus et fam. Guillaume-Gabriel ; Joseph Gratia et défunts famille ; Rosalie Godenir.

Hatrival	11h00 : grand-messe.
St-Gilles	11h00 : grand-messe pour Roger Herman et fam. Herman-Stoz ; Louis Devaux, ses enfants Pascal, Benoît, Fabienne, Willy Bourdon, Germain Jean et les familles ; Dolorès et Armand Delmotte, Jean Slachmuylders, fam. Zémer-Lecocq ; Ernest François et fam. François-Comblin ; Roger Herman et fam. Herman-Stoz.
	12h30 : baptême de Zoé Soors.

Lundi 22 mars :

St-Gilles 11h00 : messe pour fam. Bolle-Maquet ; abbé Watlet.

Mardi 23 mars :

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Claudy De Backer, Eugène et Denise Colle-Félix, Zabeth Félix, Guy Antoine, fam. Antoine-Jamotte, Jean-Pierre Thomas et son fils Eric.

9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.

Hatrival 18h00 : messe.

Mercredi 24 mars :

St-Gilles 18h00 : messe pour Jeannine Labbé, Victor Javaux, Antoinette Bourguignon, Albert Arnould et leurs parents.

Jeudi 25 mars : Solennité de l'Annonciation du Seigneur

St-Gilles 17h40 : office des vêpres.

18h00 : messe pour Jean et Maria Servais-Wetzels et parents.

Vendredi 26 mars :

Home 9h15 : messe pour Louise Alexandre et sa famille.

Awenne 15h00 : chemin de croix.



Samedi 27 mars :

Margelle 9h30 : rencontre d'Eveil à la foi pour les enfants en 1^{ère} année.

Hatrival 16h30 : messe des Rameaux pour les enfants EF2.

18h00 : messe des Rameaux pour les enfants EF3.

St-Gilles 18h00 : messe de la Passion pour Marie-Françoise Lankofski ; Jean Stine et fam. Stine-Tinant.

Dimanche 28 mars : dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
2^e collecte « Carême de Partage »

Arville	9h30 : sur le parvis, bénédiction du buis et procession vers l'autel. Grand-messe de la Passion pour Jean-Marie Hérin ; Thierry Gatin et Ingrid, Jules Gatin, fam. Gatin-Gillet ; Léona Nemry, Victor Nemry et son épouse Albertine Hubert ; Eugène François et son épouse Julie Hennon.
Vesqueville	9h30 : devant la Potale de ND des Champs, bénédiction du buis et procession vers l'église. Grand-messe de la Passion pour Gisèle Rézette, Jean Henneaux et fam. Henneaux-Rézette ; Philippe Meunier et ses parents ; Elaura, Olpha, Constant Fraselle et parents défunts ; anniv. Céline Stoz et Roger Boulard ; Caroline Alexandre.
Awenne	11h00 : sur le parvis, bénédiction du buis et procession vers l'autel. Grand-messe de la Passion pour Gisèle Gatin et Michel Theizen, fam. Theizen-Gatin.
Basilique	10h50 : sur le parvis, bénédiction du buis et procession vers l'autel. 11h00 : grand-messe de la Passion.

Lundi saint 29 mars : L'onction à Béthanie

St-Gilles	11h00 : messe pour fam. Etienne-Monhonval et Schmit-Balthazard ; anniv. José Couquelet.
-----------	---

Mardi saint 30 mars : Jésus trahi et renié par les siens

St-Gilles	9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille. 9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.
Hatrival	18h00 : messe.

Jésus parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »
(Luc 22, 47-48)



Mercredi saint 31 mars : La Pâque du Serviteur

St-Gilles	18h00 : messe pour Alphonse Poncelet, Marthe Fagnant et famille.
-----------	--

Événements paroissiaux

1. Nous ont quittés pour la Maison du Père

- **Emmanuel LAMBRECHTS**, veuf de Henriette VANDEN BROECK, le 25 janvier à Saint-Hubert.
- **Willy REMACLE**, veuf de Nicole ARNOULD, le 27 janvier à Saint-Hubert.
- **Marie-Henriette FRANCOTTE**, veuve d'Achille PECHEUR, le 2 février à Awenne.
- **Claire DIENST**, veuve de Jacques DEMOULIN, le 18 février à Mirwart.

Remerciements pour Les dons de l'Avent et Noël 2020

La commission au service des pauvretés, au sein de l'unité pastorale « Sur les pas de Saint-Hubert », tient ici à exprimer sa profonde reconnaissance à tous et toutes. En effet, grâce à la grande générosité et à la charité bienveillante de chacun d'entre nous, des dons de diverses natures ont pu être récoltés et de nombreuses personnes aux situations variées ont connu des moments de grand bonheur durant les fêtes de Noël 2020 (familles, enfants, personnes en milieu carcéral, personnel et résidents du Home, etc.)

Concrètement, en collaboration avec la Saint Vincent de Paul, voici un bref bilan :

- Au niveau des prisonniers: Le centre de détention de St-Hubert comprend +/- 335 détenus. Nous avons récolté pratiquement 350 calendriers.
- Concernant les cartes de vœux pour tous les résidents du Home et pour tous les membres du personnel, il nous fallait 120 cartes que nous avons transmises avec un petit mot. Il nous reste en stock près de 500 cartes.
- S'agissant des jouets et des livres: presque tous les jouets ont été distribués.

Ainsi, vos nombreux dons en jouets, livres, calendriers, cartes de vœux et autres, ont été le moteur d'une expérience de partage, de fraternité et de solidarité authentiques en cette période très anxiogène. Ces gestes, d'une grande simplicité, ont été la source d'innombrables sourires et de joies durables. Puissez-vous en retour, ne jamais être privés du secours des hommes et être comblés des innombrables grâces divines. Nous n'avons aucun doute qu'une telle générosité sera de nouveau au rendez-vous, pour notre action de carême dont nous livrerons, dans la foulée, des précisions

La Commission au service des pauvretés

ACTION DE CARÊME 2021 :

Appel aux dons pour des enfants handicapés en Haïti

Cette année, pour notre action de Carême, nous sommes invités à diriger nos efforts en faveur d'un centre en charge d'enfants handicapés en Haïti. Pour ce faire, nous travaillerons en lien avec l'asbl ADESH. Cette asbl a pour objectif de soutenir des actions en Haïti qui concernent tant l'éducation des enfants que des actions visant à permettre aux communautés locales de s'approprier leur propre développement personnel tant social, qu'économique. Depuis ces nombreuses années, le soutien apporté a permis de belles avancées même si de très nombreux efforts restent encore à accomplir, du fait de la situation climatique et de la fragilité de la vie politique.

L'ADESH propose que nous soutenions très concrètement des enfants handicapés, pris en charge dans un centre qui est en demande plus qu'urgente de matériel de rééducation. Il s'agit du " Centre St-François d'Assise pour enfants orphelins et handicapés de l'Île à Vaches".

Visité en 2004 par des membres de l'ADESH, ce centre, implanté dans une île qui fait face à la grande ville Des Cayes, dans la péninsule du Sud d'Haïti, s'occupe actuellement d'une cinquantaine d'enfants. Il est dirigé par Sœur Flora, déjà en place en 2004, et par la Sœur Sténélia Vorbes, directrice de la Congrégation. L'ADESH envoie régulièrement du matériel à ce centre, tel que des lits et des chaises roulantes et des médicaments".

Pour soutenir ce centre, l'unité pastorale organisera des collectes au cours des messes dominicales des 13 et 14 mars. Dans le même temps, les personnes qui voudraient faire un don directement à l'ADESH, pourront le faire sur le compte : BE40 0012 8136 6663, (ADESH, Les Pérêts, 25, 6870 ARVILLE).Merci d'avance pour votre bienveillance.

*La commission au service des pauvretés
(En collaboration avec M. Georges Lesuisse)*



Le carême, est-ce triste?

Frère Nicolas Morin, franciscain, attend le carême avec joie, car c'est un temps plus particulier de retrouvailles avec Dieu et de croissance spirituelle. C'est une chance qui nous est offerte pour nous tourner vers Dieu, vers nous et vers les autres. C'est un temps pour renaître, renaître à soi-même !

Nous entrons en carême, et nous allons une fois de plus nous demander comment utiliser au mieux ce temps qui nous mène à Pâques. L'Église nous recommande le jeûne, la prière et le partage. Certains trouveront cela sans doute austère, et poseront la question: le carême doit-il être triste?

Sophie de Villeneuve: Beaucoup parlent du Carême comme d'un temps de pénitence, est-ce une bonne façon de voir les choses?

N. M. : En ce qui me concerne, j'attends le carême avec joie, car c'est un rendez-vous que Dieu me donne pour grandir dans ma foi, pour grandir avec moi-même, avec Dieu et avec les autres. C'est une chance qui m'est donnée. Pénitence, oui, dans le sens d'un changement profond qui m'est proposé.

Mais vous êtes franciscain depuis longtemps, en quoi devriez-vous changer?

N. M. On n'a jamais fini de changer ! Le carême dure quarante jours. Il y a bien sûr les quarante ans au désert, et le but du désert, ne l'oublions pas, c'est la terre promise. Cette terre promise, c'est la terre du devenir soi. Je vais enfin devenir ce que je suis appelé à être: le fils bien-aimé du Père. Le carême, c'est un temps pour s'y exercer. Quarante, c'est aussi quarante semaines, et la grossesse dure quarante semaines. C'est une belle image, qui veut dire que le carême est un temps qui m'est proposé pour renaître, pour renaître à moi-même.

Chaque vendredi matin, recevez des propositions spirituelles pour prier, comprendre et approfondir votre foi

Donc finalement c'est bien plus qu'un temps de pénitence, c'est un temps de retournement sur soi, de relecture de vie, qui nous est proposé tous les ans?

N. M. : Oui, c'est la pédagogie de l'Église, elle nous propose de vivre avec beaucoup plus d'intensité pendant un temps limité ce que nous sommes appelés à vivre tout au long de notre vie chrétienne.

Le carême, c'est toute la vie chrétienne?

N. M. : Bien sûr, cette démarche de conversion s'étend sur toute notre vie.

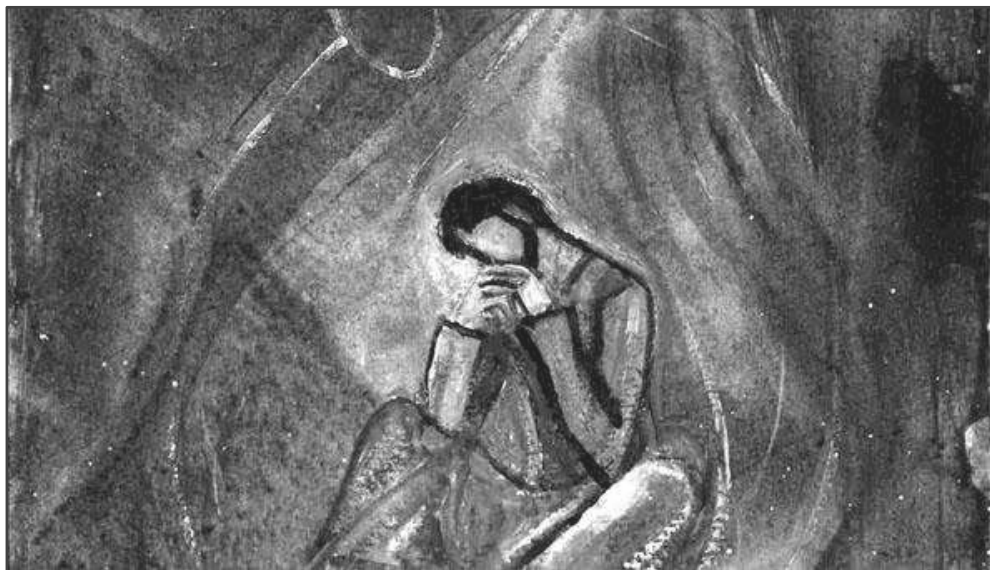
Se retrouver soi-même, cela veut-il dire savoir qui l'on est?

N. M. : Oui. Et cela se fait en contemplant le Christ. J'aime beaucoup cette phrase de Jésus qui dit: "Je vous dis tout cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite". Le désir de Jésus, c'est que nous connaissions en profondeur la joie, sa joie. Mais qu'est-ce que la joie de Jésus. Peut-on parler de joie quand on contemple le Christ en croix? Il y a une pépite dans la lettre de carême du pape François. Il

écrit : "Jésus est riche de sa confiance sans limites envers le Père, de pouvoir compter sur lui à tout moment." J'ai entendu ces mots comme un appel très concret pour ce carême à grandir dans la confiance envers ce Père, de redécouvrir que c'est un père qui me veut heureux et qui m'indique le chemin du bonheur. Ce chemin, c'est de contempler le Christ et de marcher sur ses traces.

Ce chemin passe quand même par un temps de jeûne, de partage, de prière... Le jeûne, ce n'est pas très drôle, il faut faire des efforts. Comment faut-il le pratiquer?

N. M. : Je l'entends ainsi : "creuser, élargir l'espace de ma tente". Si je suis plein, plein de moi-même, de mes activités, il n'y a plus de place pour accueillir l'autre, pour accueillir Dieu et finalement pour accueillir la profondeur de ce que je suis. Le carême veut nous aider à ouvrir un espace et le jeûne, très concrètement, l'exprime physiquement. Alors qu'habituellement, quand j'ai faim, je comble immédiatement ma faim, je vais accepter de manquer, non pas pour manquer, mais pour m'ouvrir à un bien plus grand encore, Dieu, qui est capable de me combler. C'est cela, le sens du jeûne. En même temps, la faim me fait prendre conscience de ceux qui ne choisissent pas la faim, et donc elle m'ouvre les yeux pour une solidarité très concrète elle aussi.



Vous vous privez de certains aliments, vous mangez moins que d'habitude?

N. M. : Il y a différents types de jeûne, mais pour moi, je ne mange pas le vendredi soir. Je passe l'heure du repas à la chapelle en oraison. Du coup, un jour des chrétiens se sont joints à moi, car ils ne savaient pas trop comment vivre le carême, et depuis cela continue, et cela s'étend même maintenant sur toute l'année. C'est une manière très concrète de vivre le jeûne et de lui donner du sens.

C'est cela aussi, le partage qui nous est demandé?

N. M. : Bien sûr, c'est lié au partage. Pour moi, le partage, c'est aussi : est-ce que je me laisse interpeller par le visage de l'autre? Quelqu'un m'a rapporté avoir osé récemment adresser la parole à un mendiant près de qui il passait depuis des années. C'est cela aussi, partager : croiser le regard de quelqu'un qui nous laissait jusqu'alors indifférent ou qui nous faisait peur, et découvrir que lui aussi est fils bien-aimé du Père. Comment vais-je éduquer mon regard pendant ce carême?

Finalement, ce n'est pas quarante jours de tristesse?

N. M. : Non, c'est à prendre comme une chance de découvrir quelle est notre vocation, qui a trait à celle de Jésus, qui est pour moi concrètement le grand frère que je suis moi-même appelé à devenir. On peut dire au Seigneur pendant le carême: Aide-moi à grandir dans l'amitié avec toi, et à te suivre d'une manière très concrète.

Le carême, c'est aussi préparer Pâques, un événement essentiel de la vie de l'Église. Cela passe par quoi? La contemplation, la prière?

N. M. : C'est un temps qui a plusieurs dimensions. L'une des plus belles, c'est la dimension de peuple. On vit ce temps en communauté. La foi, ce n'est pas seulement Dieu et moi. On est donné les uns aux autres pour chercher Dieu ensemble et aller vers lui ensemble. Les grandes cérémonies de la Semaine sainte, le lavement des pieds, la procession de la croix, et cette longue marche de la veillée pascale le disent très bien. Tout cela, c'est un peuple en marche. Une autre dimension pendant la Semaine sainte est de nous laisser faire par la liturgie qui est très belle. Si on peut vivre ces trois jours, c'est magnifique, et de plus en plus de chrétiens prennent des jours de congé pour cela.

Vous dites que le carême est un temps de transformation. Vous vous sentez transformé, vous, après ces quarante jours, chaque année un peu plus?

N. M. : Ce serait présomptueux de ma part de le dire ! C'est dans le cœur de Dieu. Mais oui, je crois que c'est un chemin spirituel qui nous aide à grandir tous les jours. Ce chemin-là, nous ne le construisons pas à la force du poignet, il nous est donné. Je crois que le Seigneur ne nous demande qu'une chose : nous rendre disponibles, avoir le désir de l'aimer davantage, et pour le reste, c'est lui qui fait le travail.

Donc il n'y a pas d'effort de notre part?

N. M. : Si. Nous rendre disponibles demande un vrai effort, très concret.

Cela veut dire se donner du temps tous les jours?

N. M. : Chacun a son rythme. Certains vont marquer le mercredi des Cendres de manière particulière, et prennent le temps de prier, de lire l'Évangile, de célébrer en communauté. Dans ma communauté, chaque repas que l'on ne prend pas est noté, de sorte que l'argent qu'on n'a pas dépensé soit partagé.

Si j'ai bien compris, le carême n'est pas triste, il mène à la joie?

N. M. : Oui, à la joie de la Résurrection.

Interview réalisée par Sophie de Villeneuve pour Radio Notre-Dame pour l'émission "Mille questions à la foi"

Pourquoi s'astreindre au jeûne?

Utilisé comme un moyen de purification et de remise en forme, le jeûne est désormais tendance. Certains optent pour un jeûne par solidarité avec ceux, nombreux sur la planète, qui ne mangent jamais à leur faim. Et pour un chrétien, quel est le sens du jeûne ? Il s'agit de se désencombrer pour permettre la Rencontre.

Plus que jamais, le jeûne est d'actualité. Certains le pratiquent comme un mode de remise en forme, esthétique avant l'été, ou comme l'on se remet au footing ou au sport.

D'autres le pratiquent par souci écologique, par souci d'équilibre de vie touchant à la fois le corps et le mental, l'esprit et le respect de la nature. D'autres le pratiquent par solidarité avec ceux, nombreux sur la planète, qui ne mangent jamais à leur faim.

Une mise en alerte ou en disponibilité

L'idée que le jeûne soit lié au partage est familière à la Bible, qui rassemble traditionnellement la prière, le jeûne et l'aumône. Reliés ensemble, ces trois éléments s'éclairent mutuellement, car qu'est-ce que le jeûne, si ce n'est une sorte de mise en alerte, ou pour prendre une image plus douce, une mise en disponibilité, c'est-à-dire une ouverture consentie de ma vie à l'autre, l'autre que je rencontre et celui qui est au plus profond de mon désir : Dieu lui-même.

Je m'allège

Ainsi jeûne, prière et aumône (on pourrait aussi dire partage) se complètent. Par eux, je m'allège de ce qui m'encombre, pour être disponible à la rencontre. J'aime personnellement écrire ce mot avec une majuscule : la Rencontre, pour évoquer par là que toute rencontre réelle est déjà un peu celle de Dieu. C'est la raison pour laquelle avec le jeûne on est à l'essentiel. Bien sûr, envisagé comme une obligation, il apparaît contraignant, ou comme un corps étranger auquel ma vie résiste. Mais ils sont nombreux ceux à qui l'on a dit un jour qu'il fallait cesser, quelquefois sur-le-champ, de fumer, de boire, de courir, de manger cela ou encore cela. C'est rude, tous le disent, mais quand l'enjeu en face est de "sauver" sa vie, il y a peu d'hésitation.

Retrouver la faim et la soif

Ainsi je crois au jeûne dans la vie et plus encore dans la vie spirituelle, comme cette pratique qui permet de reprendre le souffle long, le chemin de la rencontre : le chemin de moi-même éventuellement, le chemin des autres quand je suis allégé de mes soucis proches trop prégnants, le chemin de Dieu, le chemin de l'Unique qui habite ma vie, mon désir. Ce serait un peu le Psaume : "Dieu, c'est toi, mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi" (Psaume 62). La vie quotidienne nous fait parfois perdre la soif, mais par anémie, quand on perd le goût des choses, le goût unique de l'eau qui abreuve.

Ré-éclairer le quotidien de la foi et de la vie

En fait, le Carême est comme un grand entraînement, un temps où l'on s'allège de ce qui encombre et où l'on gagne en essentiel. Un temps où l'on redécouvre ce qui fait vivre, où l'on cultive le trésor : l'intériorité, l'ouverture aux autres, le regard sur le monde. Et le jeûne, c'est ce moment où de façon délibérée on reprend le chemin des matins clairs, où le soleil est plus lumineux encore, tandis que l'air est vif et frais. C'est une invitation à ré-éclairer le quotidien de la foi, celui de la vie.

Choisir le bon régime

Le jeûne peut prendre de multiples formes : quelles modifications de ma vie peuvent m'apporter le plus de liberté? Pour les uns, ce sera une brèche dans l'emploi du temps pour écouter avec plus d'attention, pour d'autres l'ouverture d'un livre pour retrouver le temps du dialogue, d'une nourriture intérieure. Pour d'autres encore ce sera se priver d'ordinateur (eh oui !) ou de télévision. Reprendre du temps pour de l'essentiel, du silence, la rencontre, le temps de la prière, de l'écoute ou de la rencontre de la Parole de Dieu. On comprendra que le jeûne de nourriture est aussi un chemin. Mais qui ne cache pas les autres ou la forêt ! Une invitation : relire le très beau chapitre 58 d'Isaïe. Il est tonique et très éclairant.

Alors oui, il est utile de jeûner. Pour retrouver de la liberté intérieure. Et la disponibilité à la rencontre : celle des autres et de Dieu.

Jacques Nieuviarts, bibliste



L'autel Saint-Joseph - Basilique de St-Hubert

La Basilique comporte de nombreux autels ; certains d'ailleurs impressionnent par leurs dimensions ou par leur qualité esthétique. Il en est cependant d'autres qui passent parfois inaperçus. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer les autels dédiés à l'Immaculée Conception et à saint Joseph. Ces deux autels se trouvent contre le mur Est du collatéral Sud (saint Joseph) et du collatéral Nord (Immaculée Conception), c'est-à-dire respectivement à droite et à gauche de l'édifice, lorsqu'on entre par le porche.

Ces deux autels datent de l'important chantier de réaménagement de l'intérieur de l'église abbatiale réalisé au début du XVIIIe s., sous l'abbatiate de Clément Lefèvre (1686-1727).

Nous n'avons malheureusement pas beaucoup d'informations à leur sujet ; nous ne connaissons d'ailleurs pas le nom de leur auteur, ni la date précise de leur construction.

Nous pouvons néanmoins dire qu'ils sont composés de marbre et de bois peint et surmontés de statues en plâtre. Le devant de l'autel de saint Joseph est, par contre, plus récent ; il date du XIXe s.



Si ces deux autels sont plus discrets que d'autres, il n'en a pas toujours été ainsi. L'état dans lequel nous les voyons aujourd'hui est différent de ce à quoi ils ressemblaient lors de leur érection. En effet, seules les parties basses (soubassements et tabernacle) sont encore en place aujourd'hui, mais les deux autels étaient surmontés de retables qui étaient composés de colonnes, d'un entablement et d'un fronton. Ces parties hautes ont été enlevées entre l'extrême fin des années 1890 et avant 1917, dans une période de grandes rénovations de l'église abbatiale. Nous ne possédons malheureusement pas de photographies complètes de ces autels avant l'enlèvement des parties hautes. Toutefois, grâce à des clichés anciens pris entre 1898 et 1917 et consultables sur le site de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique, nous pouvons nous faire une idée de l'aspect originel de ces deux autels. Bien



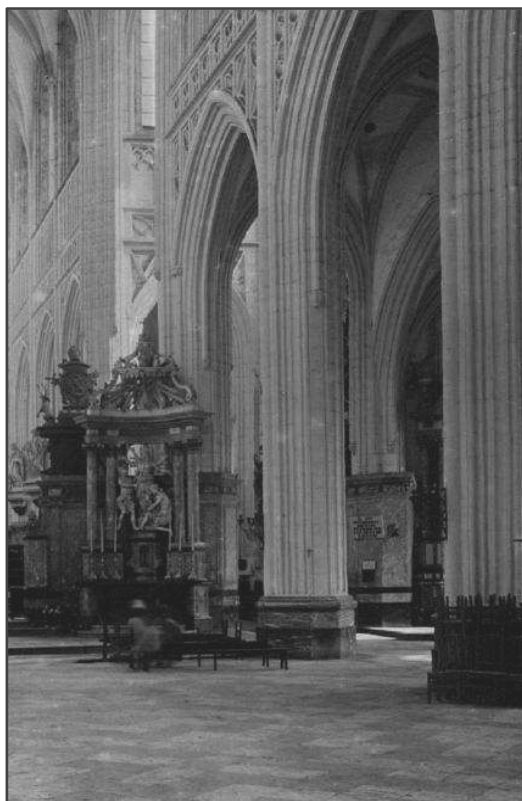
que l'autel de saint Joseph ne soit que difficilement distinguable, celui dédié à l'Immaculée Conception est plus visible et nous permet d'imaginer ce à quoi les deux devaient ressembler.

Une partie des éléments enlevés est encore conservée et visible au premier étage de la tour Sud, dans la pièce juste avant le jubé.

Statue de saint Joseph - Porche d'entrée

Dans la niche Sud du porche se trouve une statue de saint Joseph, qui fait face à une statue de la Vierge Marie du côté Nord.

Si l'on en croit les renseignements fournis par l'IRPA, ces deux statues en bois datent du XIXe s.



Sur ces deux photos, on aperçoit les deux autels dans l'état où ils se trouvaient avant la période de grandes rénovations fin des années 1890 et avant 1917

Photo 1 : Vue actuelle de l'autel de saint Joseph – © S.V.

Photo 2 : Détail de l'intérieur de l'église abbatiale – côté Nord - avant 1917 / ©KIK-IRPA cliché A004467

Photo 3 : Vue générale du chœur – 1898 - ©KIK-IRPA cliché A004546

Joseph

Voilà c'que c'est mon vieux Joseph que d'avoir pris la plus jolie
Parmi les filles de Galilée celle qu'on appelait Marie

Tu aurais pu mon vieux Joseph prendre Sarah ou Déborah
Et rien ne serait arrivé mais tu as préféré Marie

Tu aurais pu mon vieux Joseph rester chez toi tailler ton bois
Plutôt que d'aller t'exiler et te cacher avec Marie

Tu aurais pu mon vieux Joseph faire des petits avec Marie
Et leur apprendre ton métier comme ton père te l'avait appris

Pourquoi a-t-il fallu Joseph que ton enfant cet innocent
Ait eu ces étranges idées qui ont tant fait pleurer Marie?

Parfois je pense à toi Joseph mon pauvre ami lorsque l'on rit
De toi qui n'avais demandé qu'à vivre heureux avec Marie

Georges Moustaki

Quand les outils sont rangés à leur place et que le travail du jour est fini



"Quand les outils sont rangés à leur place
et que le travail du jour est fini ; quand du
Carmel au Jourdain Israël s'endort dans le
blé et dans la nuit ; comme jadis quand il
était jeune garçon et qu'il commençait à
faire trop sombre pour lire, Il a préféré la
Sagesse et c'est Elle qu'on lui amène pour
L'épouser. Il est silencieux comme la terre
à l'heure de la rosée, Il est dans
l'abondance et dans la nuit ; il est bien
dans la joie ; il est bien avec la Vérité,
Marie est en sa possession et il L'entoure
de tous côtés... De nouveau il est dans le
Paradis avec Ève"

Ainsi soit-il.

Paul Claudel